

ore, font prêtes à l'abandonner ; le Prince, George-Guillaume de Hesse-Darmstadt, Feld-Maréchal du Cercle du Haut-Rhin & Gouverneur de cette forteresse, a proposé de l'entretenir à ses dépens dans l'état où elle est actuellement & d'y tenir une garnison de Troupes de sa Maison. Pour cet effet, ce Prince, frere du Landgrave regnant, a adressé une lettre circulaire à tous les Electeurs & Princes de l'Empire, avec un mémoire, contenant les conditions auxquelles il souhaite que sa proposition soit acceptée.

On est étonné que la Cour de Vienne n'ait pu avoir plutôt connoissance du projet de la révolte de Bohême qui se concertoit depuis long-tems, & qui ne devoit éclater qu'à un jour déterminé. Le plan de cette étrange conspiration étoit, qu'au jour & à l'heure marquée, chaque paysan chef de famille égorgeroit le soldat qui étoit chez lui en quartier ; que muni des armes dont il l'auroit dépouillé, il iroit se joindre aux paysans ses voisins ; qu'ainsi de proche en proche on leveroit par-tout l'étendard de la rébellion, & que lorsque les paysans seroient rassemblés en assez grand nombre, ils marcheroient en droiture à Prague. Le projet ultérieur étoit de mettre le feu en huit endroits différens de la Ville, & tandis que la garnison seroit occupée à éteindre l'incendie, les rebelles devoient s'emparer des corps-de-gardes, de l'arsenal, du trésor, se rendre ensuite chez les Nobles, les piller, & massacrer indistinctement tout ce qui auroit osé faire la moindre résistance. Cette horrible conspiration a heureusement été découverte, comme on fait, par la précipitation de quelques mutins qui ont levé l'étendard de la révolte avant le tems désigné ; ce qui a mis le Gouvernement à même de prendre des précautions & de prévenir les progrès ultérieurs de ce projet dangereux. Une circonstance remarquable de cette affaire,